

Mot prononcé par le Pr Salim Daccache s.j. Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'occasion de la cérémonie du « NAMING » DU HALL Khalil Mitri ASSHA, le 27 avril 2023, à 16h30.

« Accroupie dans le coin du couloir des Soins Intensifs, recroquevillée sur moi-même, je me laissai inonder par la douleur de l'arrachement de mon âme à mon corps, jusqu'à la nausée... ».

Voilà ce que Férial m'a dit avoir ressenti lorsque Khalil était en train de lâcher prise...c'était le 3 mars 2021.

Un être cher peut-il donc ainsi sortir aussi facilement de nos vies ?

Si notre Espérance et l'intelligence de notre Foi ne nous faisaient pas pressentir la Résurrection des corps après la mort et y croire, la vie ne serait qu'une arnaque.

Par le Mystère Pascal, le Christ a ressuscité Khalil, cet homme dont la grande classe et la profonde noblesse d'âme faisaient de lui un homme authentiquement humble, remarquablement discret et étonnamment généreux. Tellement vrai, une personne fantastique et respectable ! Décidé et modeste, c'était un être adorable, un ami fidèle et loyal... un vrai gentleman. Une vraie perte ! Les mots élogieux à son égard n'ont pas encore tari !

Ton adorable sœur Férial vit profondément pour perpétuer ta mémoire, par devoir de fraternité oui, mais aussi par un amour tenace, et surtout parce que Khalil était un homme bien humain, un modèle dans le genre. Comme tu l'aimais et tu l'entourais, nombreux ceux et celles qui aujourd'hui et demain continuent à le faire par amitié désintéressée.

Le nom de Khalil restera ainsi et à jamais gravé dans le Ciel comme il va l'être dans le Hall d'entrée de l'Hôtel-Dieu de France, selon le testament de Férial.

Je finirai ce mot par cette prière de l'Abbé Perreyve à Notre-Dame de Lourdes (1854) :

« Vierge Sainte, au milieu de vos jours glorieux, n'oubliez pas les tristesses de la terre.

Jetez un regard de bonté sur ceux qui sont dans la souffrance, qui luttent contre les difficultés et qui ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de cette vie.

Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui ont été séparés.

Ayez pitié de l'isolement du cœur.

Ayez pitié de la faiblesse de notre foi.

Ayez pitié des objets de notre tendresse.

Ayez pitié de ceux qui pleurent, de ceux qui prient, de ceux qui tremblent.

Donnez à tous l'espérance et la paix.

Amen ».

Salim Daccache s.j.